



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1661

Date de sortie : 10 octobre 2018

Nationalité : Français

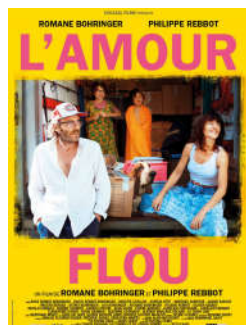
Durée du film : 1 h 37

Du 10 au 23 octobre 2018

Distributeur : Rezo films

L'Amour flou

de Romane Bohringer et Philippe Rebbot



Romane et Philippe se séparent. Après 10 ans de vie commune, deux enfants et un chien, ils ne s'aiment plus. Enfin... ils ne sont plus amoureux. Mais ils s'aiment quand même. Beaucoup. Trop pour se séparer vraiment ? Bref...C'est flou. Alors, sous le regard circonspect de leur entourage, ils accouchent ensemble d'un « sépa rtement » : deux appartements séparés, communiquant par...la chambre de leurs enfants ! Peut-on se séparer ensemble ? Peut-on refaire sa vie, sans la défaire?

Prix du public : Festival d'Angoulême 2018

Extraits du dossier de presse : Conversation avec Romane Bohringer et Philippe Rebbot

Le point de départ

Philippe : Qu'est-ce qui t'a pris de faire ce film ?

Romane : Est-ce qu'on se souvient vraiment du point de départ ? En vrai, ça a démarré en septembre 2016. On vivait ensemble dans notre maison, on n'était plus amoureux. C'était pesant. Mais comment ne pas faire exploser notre famille qu'on aime tant ? J'ai rencontré ce promoteur immobilier, un type incroyable, qui montait un immeuble neuf à Montreuil... Je pensais plutôt à deux appartements distincts. C'est lui qui a eu l'idée de les faire communiquer par la chambre des enfants.

Philippe : Oui, ça c'est dans la vraie vie... Mais l'idée d'en faire un film, elle est venue quand ?

Romane : J'ai l'impression que c'était à La Pesse, dans le Jura.

Philippe : Là où on a passé Noël 2016, avec une bande de copains... Un soir au coin de la cheminée, on s'est mis à leur raconter notre projet. On s'est beaucoup marrés en imaginant cette nouvelle vie, les situations un peu dingues auxquelles on allait se trouver confrontés. Certains y croyaient à fond, d'autres au contraire étaient plus que sceptiques. En tout cas, ça rendait tout le monde curieux. Et quelqu'un a dit : « Franchement, c'est un film, votre truc ! ». Dans le train de retour, tu as enchaîné : « C'est vrai, Doudou, on devrait en faire un film... ». Et je t'ai répondu : « Quand même, Beauté, faire un film, tu sais ce que ça représente, faire un film...? » Mais quand tu as une idée en tête, tu ne l'as pas ailleurs. Tu as entraîné tout le monde, moi le premier.

Romane : On n'a pas le même caractère, mais une chose qui nous rassemble pas mal, c'est une forme d'angoisse de la mort. On l'exprime différemment dans la vie au quotidien, mais on partage cette angoisse de la non-pérennité des choses. On a peur... Du temps qui passe, de la disparition, la nôtre et celle de ceux qu'on aime. Et du coup, je pense que le film vient de là, aussi, comme si on avait voulu immortaliser quelque chose de notre famille. On a fait de notre réalité une fiction, comme si on voulait imprimer ce lien qui est le nôtre. Afin que nos enfants puissent s'en souvenir toujours...

Philippe : Oui, pour leur montrer aussi que la vie est un jeu. Enfin, que même la rupture peut être un truc assez marrant, comme devenir un tournage acrobatique.....

L'écriture

Romane : Je me suis chargée de la structure du scénario. Nos producteurs avaient demandé « l'arche » de la première partie avant l'été, pendant qu'on la tournait, je compilais mes textes et les tiens. Il y avait des scènes très dialoguées, d'autres qu'on laissait complètement ouvertes.

Philippe : Des scènes qu'on pouvait bouleverser à tout moment.

Romane : On ne faisait que s'engueuler ! Toi tu pensais que trop écrire allait à l'encontre de notre projet et tuerait notre spontanéité, moi j'avais besoin de quelque chose de concret sur quoi m'appuyer et je pensais qu'écrire était la seule solution pour transformer toute cette matière en un film de fiction... Au final, on a quand même écrit à quatre mains.

Philippe : Je parlais, tu écrivais.

Romane : Quand je vois le film, c'est assez miraculeux, le mélange de nous deux. S'il n'y avait eu que moi, il manquerait de ce ton si particulier qui est le tien.

Philippe : Et s'il n'y avait eu que moi, il n'y aurait pas eu de film !

Romane : J'ai fait avancer la machine, et toi tu y as mis ta singularité, ton humour, ta liberté... On s'est arrêté de tourner après l'emménagement. On avait deux mois pour écrire la suite. Il fallait répondre à cette question : à quoi ressemblera la vie dans le nouvel appartement ? On a essayé de l'imaginer, de l'anticiper, et des choses inventées pour le film surviennent maintenant dans la vie. C'est assez drôle.....

Portrait craché

Philippe : Est-ce que tu nous reconnais dans le film ?

Romane : Il y a des scènes qui sont totalement nous, d'autres où on a grossi le trait. Mon personnage, c'est moi de façon «XXL»...

Philippe : Le mien, c'est moi. Enfin, disons, moi par omission.

Romane : Tu veux dire toi, en moins chiant...

Philippe : Oui c'est la vérité. Moi sans mon cavalier noir ; on ne voit pas le dépressif assis dans son fauteuil.

Romane : J'entends parfois : «Dans le film, Philippe est totalement irrésistible.» J'hallucine ! Moi, dans l'écriture, je ne me suis pas fait de cadeaux. J'étales mes défauts. Toi, tu as une capacité à faire de toi-même un personnage attachant en toute circonstance. Tu restes charmantissime !

Philippe : Ah mais c'est le boulot d'une vie, ça !

Romane : C'est étonnant, ce mélange entre nos deux personnalités, ce qui fait qu'on s'aime et qu'on s'est séparés. Tout ressort, tout est là. Sans moi, il n'y aurait pas d'objet. Sans toi, il n'y aurait pas de poésie. Il y a ton esprit, et il y a ma ...

Philippe : ... ta pugnacité. On est très complémentaires, c'est pour ça qu'on arrive à continuer à se voir.....

Réussir à faire rire sur une séparation relève d'une gageure. Alors l'on dira : et les enfants qui se trouvent dans ce "sas" ? Victimes collatérales, égoïsme des parents ? Mais non, c'est tout autour d'eux que cette vie nouvelle se construit. Par tous les bouts, "L'Amour flou" est une preuve d'amour. Un des meilleurs films du Festival du Film francophone d'Angoulême. Optimiste à toute épreuve. **(Jacky Bornet : Culturebox)**

Une comédie fine, bourrée de fantaisie et aux dialogues joliment travaillés. Elle mêle scènes d'une drôlerie folle (la compét des parents, armés de porte-voix, pour attirer leurs enfants à table à coups de « pasta à papa » et de glaces, les conquêtes de l'un qui croisent celles de l'autre...) et d'une émotion à vous tordre la gorge. Tout en évitant l'impudeur ou l'exhibition, même si chacun y joue son propre rôle : lui, elle, leurs enfants, mais aussi leurs parents, frères et sœurs (mention spéciale aux scènes d'annonce de leur séparation à leurs familles respectives : Lou, Richard Bohringer, la maman de Romane d'un côté, Jean-Claude Rebbot, son père et les frères de Philippe de l'autre). **(Nedjma Vanegmond : Marianne)**



Une autofiction délicieuse d'une liberté folle, bourrée de tendresse et d'idées. Une perle ! » Télérama



Romane Bohringer (Un Couteau dans le Cœur) et Philippe Rebbot (La Finale) sont des acteurs qu'on aime pour l'originalité et parfois même l'anticonformisme dont ils font preuve dans leurs choix de rôles. On adore l'intensité de jeu de Romane et le flegme burlesque de Philippe. Ces qualités s'illustrent parfaitement dans leur premier film L'AMOUR FLOU, petit bijou audacieux à leur image....

Grâce à ces deux comédiens attachants, qui ont eu le courage d'inventer ce film, de la même manière qu'ils ont inventé leur histoire, L'AMOUR FLOU est un OVNI émouvant et réellement jubilatoire." **(Sylvie Noëlle – Le Blog du Cinéma)**

Egalement cette semaine :

Bonhomme, de Marion Vernoux

La semaine prochaine :

L'amour flou, de Romane Bohringer et Philippe Rebbot

La saveur des ramen, de Eric Khoo